

Rien ainsi n'empêche d'interpréter *Ruscin-o* par *Mons-Clarus* ou *conspicius*, équivalant à l'*Ida* des Grecs et des Phryges, à l'*agarda* des Occitaniens.

La dissémination de l'élément *ros* dans la Gaule, de la Loire à la Méditerranée, cependant, n'est le fait des Gaulois ni des Ombrés, leurs devanciers. Cet élément se rencontre dans l'Afrique septentrionale et jusque chez les Arabes. Une race navigatrice, une race établie au bord de la mer intérieure, comme le fut de tout temps la race ligurienne, a pu seule opérer une aussi vaste diffusion des deux côtés de cette mer. En Afrique, on compte : *Rus-icada*, *Rus-adir*, *Rus-cinon*, *Rus-coniæ*, *Raz-Addar* (dans El Bekri *Adar*); en Arabie, *Ras-el-Had*, le *Didymi montes* des anciens, etc.; en Europe, le *Rus-cinon* pyrénéen, et ces autres *Ruscinon* situés à portée du Rhône et de ses affluents, chez les Allobroges (1), les Sébusiens (2), les Edues (3), les Séquanes (4); le Mont-Rose (5); les *Ross-ière*, *Ros-ard* des Dombes, etc.

Placer des Ligures hégémones aux bords de la Loire, avant la domination gauloise, est aujourd'hui une nécessité de l'ethnographie celtique. Le savant J.-J. Ampère, dans un ouvrage célèbre, a reconnu leurs traces jusque sur le territoire des Turones, au-delà du fleuve central (6). M. A. Maret, qui les a suivies dans

(1) Roussillon sur la rive gauche du Rhône, dép. de l'Isère.

(2) Rossillon, ancien castel et commune de l'arrondissement de Belley.

(3) C'est, comme nous avons dit, le Rossillon de Girart.

(4) Près de Voiteur, département du Jura, la pente abrupte d'une montagne porte le nom de Rossillon (Gollut, *Mém. hist.*, liv. IV, c. viii, cité par M. Mignard, *Rom. de Gir.*, 309, en not.).

(5) Pur pléonasme. La succession des idiomes rend innombrables ces manières de parler. Nous disons le lac Léman (lac-lac); la rivière Avon (rivière-rivière); la forêt de la Sauve, de la Selve (la forêt de la forêt) etc.

(6) Ampère dit les Ibères; mais le nom qu'il cite *Luccæ*, *Luccas*, *Loches*, est ligurien: 1° il se retrouve dans *Lucca*, Lucques d'Italie, comme le remarque Ampère lui-même; 2° la forme de l'expression est originale. Au lieu de *loucc* (*Luccæ*, *Lucc-a*), les Basques, représentants des Ibères, disent *leskeh* (*leskh-ua*), les Gr. *lech* (λέχ-ος), les Lat. *loc* (*loc-us*), les sansc.